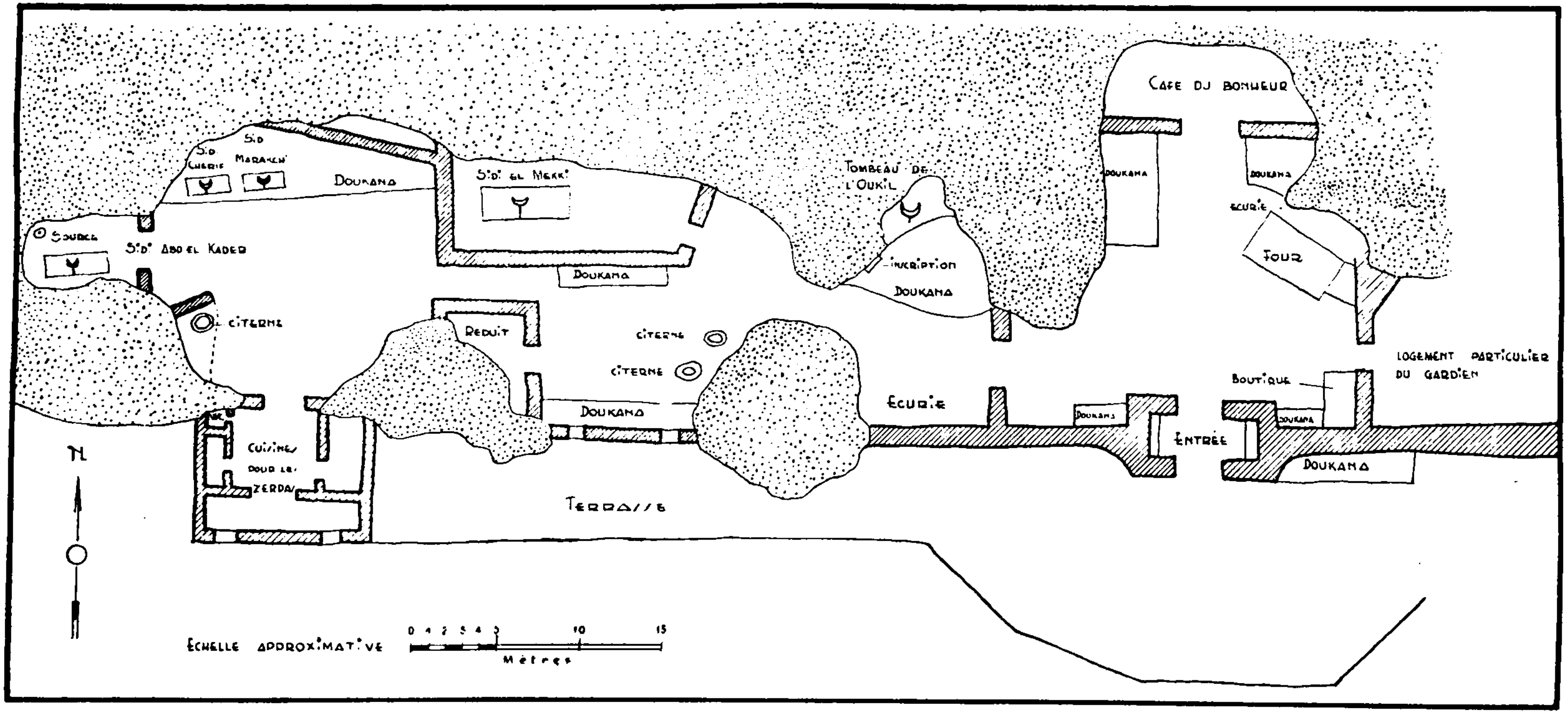
SIDI ALI EL MEKKI

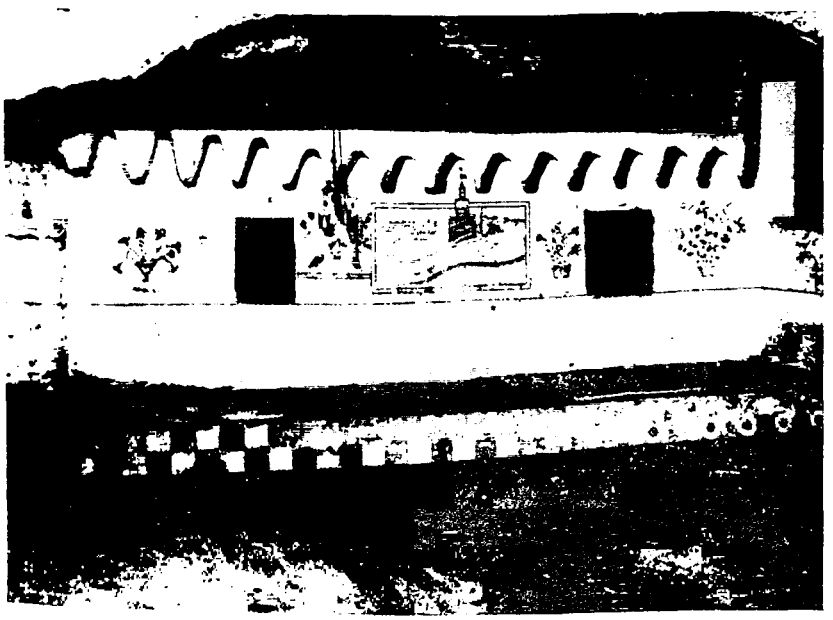
Examiné sur la carte, on peut s'imaginer qu'il s'agit d'un marabout comme un autre, comme il en est tant au Maghreb. Vu de la grande plage située à sept kilomètres à l'est de Porto-Farina, on n'en a encore aucune idée; il faut faire 5 ou 600 mètres supplémentaires et monter de 50 mètres pour que l'intérêt et la curiosité s'allument et qu'on commence à se dire que Sidi Ali el Mekki est unique en son genre.

L'ensemble des constructions édifiées devant les grottes
(Phot. J.-L. COMBÈS)

Le site est étonnant et grandiose; on dirait un couvent forteresse comme celui qui veille au Cap St-Vincent, à la pointe sud du Portugal. Et qui sait s'il n'a pas ainsi joué le rôle de vigie surveillant l'entrée de la lagune de Porto-Farina ? A cinquante mètres d'altitude, on voit loin sur la mer. Et comme il s'y trouvait une série de belles et longues grottes, l'habitat était tout trouvé. Le calcaire, truffé d'huîtres et de bellemnites, est tendre à cet endroit et le sol des grottes a été facilement creusé pour y faire des citernes; citer-



CAFE DU BONHEUR
Sid Cherif
Sid Marakch
DOUKANA
Sidi el Mekki
TOMBEAU DE L'OUKIL
DOUKANA
DOUKANA
ECURIE
SOURCE
Sidi Abd el Kader
INSCRIPTION
FOUR
DOUKANA
DOUKANA
CITERNE
REDUIT
CITERNE
CITERNE
LOGEMENT PARTICULIER DU GARDIEN
BOUTIQUE
DOUKANA
ECURIE
DOUKANA
DOUKANA
DOUKANA
ENTRÉE
CUISINES POUR LES ZERDAS
DOUKANA
TERRASSE
N
ECHELLE APPROXIMATIVE
0 1 2 3 4 5 10 15
Mètres



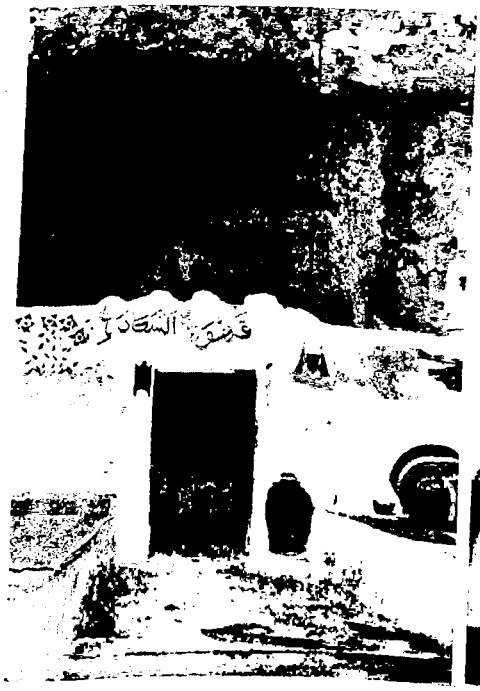
Façade du tombeau du saint (Phot. Lucy PISANI)

Les « Impluvia » au-dessus des constructions (Phot. J.-L. COMBÈS)

nes où s'assemblent les eaux que recueillent trois étages d'impluvia faits des dalles calcaires, toits de la grotte primitive. Les trous de puisage sont bordés de margelles en tout point semblables à celles de la grande mosquée de Kairouan.

Le saint étant l'objet d'une pieuse vénération, la fondation a pu édifier les bâtiments imposants qui ferment la série des grottes.

Les fidèles viennent en « zerda » à l'automne et le moqqadem nous assure que nombreux parmi eux sont les Djerbiens, tant malékites que kharedjites. De grandes salles toutes noircies de fumée leur servent de cuisine et les pentes sont, sous leurs ouvertures, jonchées d'os de poulets.



« Le Café du Bonheur » dans la grotte

(Phot. J.-L. COMBÈS)

Si Rachid, l'actuel moqqadem, montrant comment « on appelle le saint »

(Phot. Lucy PISANI)

Le plan et les photographies publiées ci-joint donnent la disposition de l'ensemble. Sur le tombeau d'un ancien moqqadem, le crétois Mohamed Lamine, est une inscription votive datée de 1247 de l'hégire.

Le moqqadem actuel, Si Rachid, est fort accueillant et ses compagnons ont les cheveux blonds et les yeux bleus clairs qu'on rencontre si fréquemment à Porto-Farina.

Le lieu le plus mystérieux n'est pas, comme on pourrait croire,

la grande salle où est le tombeau de Sidi Ali el Mekki, mais une petite grotte située à l'ouest de l'ensemble, où se trouve un trou creusé dans le rocher et dont les fidèles frappent le fond avec un morceau de bois « pour appeler le saint ». Celui-là serait un Sidi Abdelqader et son intercession serait souveraine en cas de maladie d'yeux.

P.-H. LE MIRE.